

MEHMET POROY, AMBASSADEUR TURC, AU SOIR D'ALGÉRIE

Ce qui s'est réellement passé en Turquie

L'ambassadeur de Turquie n'a pas hésité un moment à nous recevoir pour nous aider à mieux cerner les événements graves qui secouent son pays depuis vendredi soir. L'entretien a été réalisé samedi, soit quelques heures seulement après la reprise du contrôle par les autorités centrales.

Propos recueillis par Abba Chérif

Où en est la situation dans votre pays ?

Je peux dire que le calme est revenu, la vie est normalisée. Les procédures judiciaires sont en cours pour pénaliser les responsables de cette tentative de coup d'Etat. Je vais d'abord vous expliquer ce qui s'est passé. Ce qui s'est déroulé en Turquie est une tentative de coup d'Etat contre un gouvernement élu. Notre nation y a fait face dans l'unité et la solidarité. Notre Président et le gouvernement sont en fonction. Il est important de retenir que ce n'est pas toute l'armée qui est impliquée, concernée par cette situation. L'action a été menée par un groupe au sein de l'armée et notre Nation, notre peuple, a donné sa réponse.

Que s'est-il passé exactement ?

Vendredi 15 juillet autour de 22 heures. Dans les grandes villes de Turquie, en particulier à Ankara et Istanbul, on a remarqué des mouvements de groupes militaires qui étaient hors de hiérarchie de l'armée et sans instruction. La conclusion tirée après les premières évaluations est que nous étions face à une tentative de coup d'Etat initiée par un groupe de militaires de grades différents mais qui n'est pas lié à la hiérarchie. Comme vous avez pu suivre, ce groupe a ciblé les institutions de l'Etat, ses militaires, ses citoyens mais aussi ses institutions. Le grand Parlement a été bombardé. C'est la première fois de notre histoire de démocratie qu'un tel incident arrive. Cette tentative de coup d'Etat incluait le commandement des forces aériennes, le commandement de la gendarmerie et quelques troupes des forces blindées. Le reste des commandements n'a pas suivi le projet.

Qu'est-ce qui a été fait à ce moment-là ?

La direction générale de sécurité ainsi que les procureurs généraux ont tout de suite pris les mesures nécessaires pour bloquer cette tentative. Comme vous avez également pu suivre, le peuple a réagi en soutenant ses efforts en sortant dans les rues pour s'opposer à cette tentative. Les Turcs ont également résisté contre les tentatives d'occupation de leurs centres, de leurs villes par ses forces militaires. Tous les partis politiques ont défendu le principe de la démocratie, ils étaient contre cette tentative de coup d'Etat. Jusqu'à l'heure, une session extraordinaire du Parlement se tient pour discuter de ses événements. Nous avons mené des opérations contre ces groupes militaires, ces groupes terroristes et plus de 3 000 participants ont été arrêtés. Quelques centaines ont été tués dans les combats. Du côté des forces de l'ordre, nous avons 160 martyrs. Ce chiffre englobe malheureusement quelques civils. En résumé, cette tentative a pu être bloquée grâce aux efforts du président de la République, du Premier ministre, du gouvernement et les membres du gouvernement. Les médias turcs ont également résisté à cette tentative d'occupation de leurs locaux par les groupes militaires. Tout le monde s'est mobilisé pour l'Etat de droit. Le calme est revenu. Je voudrais aussi faire remarquer que mon gouvernement est



Mehmet Poroy.

reconnaissant à tous les pays amis et les organisations internationales qui ont manifesté leur solidarité avec la Turquie et qui ont envoyé des messages aux responsables du gouvernement. Il est évident que ce mouvement a été mené par le groupe terroriste Gullesh. Ce groupe avait déjà constitué des structures parallèles au sein des institutions turques. Il se sont donc servis de leurs relais au sein de notre armée.

Peut-on dire que la vie est à nouveau normale dans les rues turques ?

Oui, le calme est revenu. Le trafic aérien est à nouveau normal. L'aéroport occupé par ses groupes de militaires a été libéré et les avions peuvent à nouveau décoller et atterrir. Vous savez, il s'agit d'un grand aéroport (il reçoit quotidiennement près de 1 000 avions), cette situation a induit des perturbations notables, l'ordre total ne pourra être rétabli qu'après quelques jours. Mais, en général, le calme est revenu car le peuple a répondu à l'appel du Président, ils sont descendus dans les rues et ont bloqué les tanks. Les groupes militaires ont vu qu'ils n'avaient pas le soutien de la population. Dès le début, il était clair qu'ils ne pourraient pas réussir.

Le Président Erdogan et le gouvernement accusent le mouvement Gullesh d'être à l'origine de cette tentative de coup d'Etat ; or ce dernier a démenti cela en condamnant l'action menée par ces groupes militaires. Comment expliquez-vous cela ?

C'est une manière de se protéger. Il essaye de rester éloigné de ce coup qui n'a pas réussi. Je pense que c'est cet échec qui explique leur réaction. Ce mouvement a toujours joué la carte humanitaire, il a fait sa réputation de cette manière. Dans notre pays, on a toujours dit qu'il s'agissait d'une organisation terroriste qui endoctrinait ces membres dans ses écoles puis, il les plaçait dans différentes institutions de l'Etat pour pouvoir les utiliser le moment venu. C'est malheureusement ce que nous avons vécu vendredi.

Des prémices ont-ils précédé cette tentative de coup d'Etat ?

Depuis un certain temps, le gouvernement turc lutte contre les membres de ce groupe qui était caché, comme je l'expliquais, dans différentes institutions dont l'armée. Comme il s'agit d'une organisation secrète, il n'est pas facile d'identifier les per-

sonnes placées par Gullesh. Il y avait un travail continu. Peut-être ont-ils réagi en décidant de mettre fin au travail qui se menait.

Les attentats qui ciblent depuis un certain temps la Turquie peuvent-ils être considérés comme un prélude à ce qui s'est passé vendredi ?

Sincèrement, j'ignore s'il y a un lien entre les attentats perpétrés et ce qui s'est passé vendredi. Aucun responsable turc n'a fait le lien entre les deux événements. La Turquie lutte contre d'autres organisations terroristes comme le PKK, les groupes qui sont liés au mouvement terroriste syrien et à Daesh.

Peut-on dire que le danger est écarté définitivement ?

Le danger est écarté mais selon ce que j'ai compris, les luttes se poursuivaient samedi dans certains endroits. La Turquie est un grand pays et nous essayons d'éliminer les groupes qui restent dans certains coins. Dans les grandes villes, l'ordre est cependant revenu.

Quelle a été l'attitude des Algériens avec vous vendredi soir ?

J'ai reçu de nombreux coups de téléphone et de messages de soutien des Algériens, je les en remercie. Le soutien de l'Algérie concernant la lutte anti-terroriste est important vu l'expérience acquise durant la tragédie que votre pays a vécue. Nous avons le soutien précieux de l'Algérie dans notre lutte contre les différents groupes terroristes. Suite aux récents attentats qui ont frappé l'aéroport d'Istanbul, Son Excellence le Premier ministre, M. Sellal, s'est déplacé ici (à l'ambassade) pour signer le livre de condoléances au nom du président de la République et du gouvernement algérien, nous en sommes reconnaissants.

Vous ont-ils également soutenus face à cette tentative de coup d'Etat ?

Je ne suis pas informé de cela. J'étais très occupé, peut-être cela s'est-il fait par le biais de l'ambassade à Ankara.

A. C.

ÉCHEC DU COUP D'ÉTAT EN TURQUIE

Les Frères musulmans algériens jubilent

L'échec du coup d'Etat contre le pouvoir islamiste d'Erdogan en Turquie n'a pas manqué de faire réagir les Frères musulmans algériens. Le MSP et le Front du changement (FC) ont ainsi puisé dans la littérature de l'Internationale des frères musulmans pour le féliciter ainsi que son peuple.

Dans un communiqué diffusé au lendemain de l'échec du coup d'Etat en Turquie, le Mouvement de la société pour la paix (MSP) a félicité le peuple turc pour ce qu'il a qualifié de «communion avec son commandement et de victoire contre les velléités putschistes de pourrissement». «C'est une leçon pour qui s'estime concerné parmi les régimes arabes», a asséné le chef de file du mouvement, Abderrazak Makri, signataire du communiqué.

Le MSP, qui a dénoncé ce putsch, a exprimé sa position en ces termes : «Nous dénonçons les coups d'Etat militaires,

quelles que soient les forces qui les conduisent à l'intérieur ou qui les appuient de l'extérieur. Et nous soutenons les aspirations des peuples à la démocratie, à la liberté, à la stabilité et à la défense de leur souveraineté», et de réitérer son soutien au peuple turc : «Nous saluons la position ferme du peuple turc qui a su préserver ses acquis démocratiques et qui, en s'opposant aux putschistes, a mis à nu l'hypocrisie de certaines puissances étrangères qui se prévalent de la démocratie».

De son côté, le FC, par le biais de son leader Abdelmadjid Menasra, a exprimé sa réjouis-

sance quant à la «maturité politique de l'opposition et du peuple turc» qui ont permis, selon ses termes, «de préserver la stabilité du pays, la légitimité des institutions de l'Etat et l'intégrité du processus démocratique». Le FC, qui a dénoncé ce coup d'Etat mené par ce qu'il a qualifié de «poignée de militaires voulant entraîner l'armée dans un conflit avec son peuple et contre la démocratie», a également félicité les Turcs pour l'avortement de cette tentative putschiste.

La position du MSP et du FC rallie celle du mouvement international des Frères musulmans qui a aussitôt dénoncé le putsch avant de féliciter Erdogan pour la neutralisation des putschistes, donnant le la à un mouvement de solidarité avec le président turc au sein de tous les groupes politiques qui s'identifient à cette Internationale islamiste. «Nous exprimons notre solidarité avec

le peuple turc et nous saluons son attachement à sa démocratie et sa communion avec son gouvernement élu. Et nous appelons tous les militants pour la liberté à travers le monde, peuples et organisations de la société civile ainsi que des gouvernements élus, à défendre la démocratie», a appelé le mouvement des Frères musulmans dans un communiqué dénonçant le coup d'Etat. Et de féliciter Erdogan dans un autre communiqué signé par un assesseur du «guide» du mouvement : «Au nom du président légitime d'Egypte Ahmed Morsi, au nom du guide du mouvement Mohamed Badie, au nom de tous les Frères musulmans à travers le monde (...), que Dieu vous préserve ainsi que le grand peuple de Turquie (...) qui vient de donner une leçon de démocratie au monde entier».

L. H.